

Journées des territoires 2019 : les 25 et 26 novembre à Paris

Publié le 20 novembre 2019 | dans Evénements & RDV des réseaux | par Sylvain Adam

<https://unadel.org/journees-des-territoires-2019-les-25-et-26-novembre-a-paris/>



vous invitent aux
Journées des Territoires 2019

Inscription obligatoire du 14 octobre au 10 novembre !
<https://www.helloasso.com/associations/unadel/evenements/jt-2019>

AGIR sans SUBIR

Les territoires relèvent le défi écologique et social

Lundi **25** novembre
Mardi **26** novembre 2019



L'[UNADEL](#) – Union nationale des acteurs du développement local – et l'[IRDSU](#) – Inter-réseaux des professionnels du développement social et urbain – pilotes du Carrefour des métiers du développement territorial, ont le plaisir de vous inviter aux **Journées des Territoires 2019**.

Soutenues par le CGET – Commissariat général à l'égalité des territoires – la Caisse des dépôts, les Régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine et le Département de Meurthe et Moselle, elles se sont tenues **les 25 et 26 novembre 2019, à la Halle Pajol à Paris**.

Un événement qui s'inscrit dans le cadre du [Festival des solidarités 2019](#)

Temps fort pour nos réseaux et nos partenaires, ces Journées mettent en avant les expériences et initiatives des territoires locaux. Elles permettent le rassemblement et la **rencontre de toutes celles et ceux qui s'impliquent dans le champ du développement territorial** au sens large et sont engagés dans des dynamiques de transition et de transformation sociale, aussi bien en secteurs urbains, périurbains que ruraux. Elles s'adressent ainsi à une multitude d'acteurs : citoyens engagés ou non dans des collectifs, militants associatifs, agents des collectivités territoriales ou de l'État, élus, enseignants-chercheurs, aux étudiants... – venant de la France entière.

« **Agir sans subir, les territoires relèvent le défi écologique et social** », c'est à la fois le titre et le thème retenu cette année.

Dans un contexte d'urgence écologique, de prise de conscience de la finitude du monde, mais aussi d'aggravation des inégalités sociales et de montée du sentiment de relégation, les initiatives institutionnelles et citoyennes se multiplient. L'interdépendance des enjeux écologiques et sociaux est désormais admise, mais il apparaît encore difficile d'en apprécier toutes les incidences sur notre modèle de développement, la manière de concevoir et de mettre en œuvre les politiques publiques.

Les Journées des territoires mettent en évidence, d'une part, la manière dont les acteurs locaux construisent concrètement une transition écologique et sociale (énergie, alimentation, habitat, économie, gouvernance locale...). Il s'agit d'appréhender, d'autre part, les conditions et les pratiques qui permettent aux citoyens, aux élus et techniciens de relever le défi d'une transition écologique et sociale, dans un contexte urbain comme rural, dans les quartiers populaires comme dans les communes des périphéries.

Programme

Lundi 25 novembre “Se mettre en mouvement”

MATIN

9h30 – 10h : Accueil

10h – 10h15 : **Introduction** de la journée , par Claude Grivel (président de l'Unadel, Union nationale des acteurs du développement local)

10h15 – 11h30 : **Animation** « La réponse est sûrement chez mon voisin ! », par Cécile de Blic (animatrice et accompagnatrice de projets) et Sophie Aouizérate (consultante formatrice)

11h30 – 12h30 : **Conférence** « Défi écologique et social, de quoi parle-t-on ? », par Caroline Lejeune (docteure en sciences politiques, Université de Lausanne) et Benoît Simon (président de l'association 4D, *Dossiers et débats pour le Développement durable*)

12h30 – 14h : Repas

APRÈS-MIDI

14h-16h : **Ateliers** « Expériences inspirantes »

Quand l'écologie rencontre le social : présentation d'expériences inspirantes, par les acteurs de terrain qui les mènent, en milieux urbains et ruraux, puis débats avec les participants dans chaque atelier.

Choix d'1 atelier parmi les 5 proposés (préférence à indiquer lors de l'inscription, les organisateurs gardent la possibilité de rééquilibrer les groupes. Dans chaque atelier 2 expériences présentées, 1 en quartier politique de la ville et 1 en milieu rural :

1/ production d'énergie, animé par Catherine Lapierre

Expérience 1 : Alain Ridard, Énergies citoyennes en pays de Vilaine « Des unités de production d'énergies renouvelable portées par, pour et avec les habitants d'un territoire : le cas des parcs éoliens »

Expérience 2 : Nadia Djemouai, Communauté de communes des Crêtes Préardennaises « Création d'une centrale villageoise photovoltaïque dans les Crêtes Préardennaises »

2/ habitat, animé par Patricia Auroy

Expérience 1 : Aude Castelnaud, développement local et participatif, Ville d'Épinay-sur-Seine, « Accompagnement à l'auto-réhabilitation à Epinay-sur-Seine »

Expérience 2 : Franck Mathieu, coopérative Archi Possible, « Accompagnement à l'auto-rénovation et l'autoconstruction dans l'habitat (Essonne) »

3/ alimentation et agriculture, animé par Anahita Grisoni

Expérience 1 : Audrey Renaud et Claire Engrand, Régie de Quartier Pierrefittoise d'Insertion et de Développement (93), « Le BOCAL, restaurant solidaire d'insertion anti-gaspi »

Expérience 2 : Dominique Chopick et Clément Commault, Maison de quartier des Ors et Coopération de Romans-sur-Isère (26), « La Conserverie Mobile et Solidaire : une action innovante au service des territoires. *Comment manger sain et local tout en luttant contre le gaspillage alimentaire ?* »

4/ transport, animé par Jean-Yves Pineau

Expérience 1 : Hervé Tillard, Communauté de communes Moselle et Madon, « Gratuité du réseau de transports de Moselle et Madon depuis 2007 »

Expérience 2 : Jean-Paul Mazallon (sous réserve), « Mise en place de transports publics gratuits à Châteauroux »

5/ santé, animé par Florence Marchon
Expérience 1 : Maxime Verdin et Solène Cordonnier (la Traverse), Annick Tual et Delphine Capet (direction environnement, territoires et transition énergétique, Communauté Urbaine de Dunkerque), « La santé au croisement des enjeux écologiques et sociaux : autonomie et déterminants »

Expérience 2 : Jean-Yves Calais (maire de Lery, Eure) et Laurence Bourgoise (directrice des cohésions territoriales, Seine et Eure), « Transformer un quartier d'habitat social : des personnes âgées aux hirondelles »

16h – 16h30 : Pause

16h30 – 17h30 : **Table ronde** « Transition et lutte contre les inégalités : comment fait-on ? »

Animateur : Yannick Blanc (Carrefour des innovations sociales et Fonda)

Intervenant.e.s : Jean-Christophe Sarrot (membre d'ATD quart monde *Agir pour tous dans la dignité*), Serge Bonnefoy (secrétaire de Terres en villes, réseau national des *projets alimentaires territoriaux*), Sandrine Buresi (coprésidente du CLER, *réseau pour la transition énergétique*), Jean-David Abel (vice-président de France Nature Environnement).

La journée se termine à 17h30, la salle devant être libérée à 18h. Pot dans le quartier pour celles et ceux qui souhaiteraient poursuivre les échanges.

–

Mardi 26 novembre “Ouvrir de nouvelles perspectives”

MATIN

8h45 – 9h15 : Accueil

9h15 – 9h30 : **Introduction** de la journée, par Khalid Ida-Ali (président de l'IRDSU, Inter-réseaux des professionnels du développement social urbain)

9h30 – 11h30 : **Ateliers** « Vers de nouveaux modèles et de nouvelles pratiques »

Partant de travaux de recherche et de prospective, d'expérimentations sur les territoires, nous vous proposons lors de ces ateliers un échange sur les enjeux posés par les transitions notamment en termes d'exploration de nouveaux modèles de développement et de transformation des pratiques des acteurs.

Choix d'1 atelier parmi les 6 proposés (préférence à indiquer lors de l'inscription, les organisateurs gardent la possibilité de rééquilibrer les groupes)

1/ nouveaux modèles économiques ? animé par Mathieu Frioux

- Christian du Tertre (ATEMIS),
- Hugues Sibille (Labo de l'ESS), « ESS et transitions »,
- Christophe Besson-Leaud (SCIC Alliance sens et économie) « projet Microville 112 »,
- Emmanuelle Bénard, Mission Développement Social Urbain, Brest métropole / Ville de Brest, « Expérimentation sur un QPV »

2/ villes et territoires en transition ? animé par Marc Verdier

- Max Rousseau (CIRAD),
- David Lebras (ADGCF), Étude « Quel monde territorial demain ? »,
- Laurent Fussien, DGS, Ville de Malaunay,
- David Delsart, Mouvement Villes en transition

3/ exercice collectif de description des territoires, proposé et animé par Bruno Latour

Bruno Latour (sociologue, anthropologue et philosophe des sciences) : « Nous proposons d'appeler territoire ou terrain de vie cette explicitation des conditions matérielles d'existence permise et imposée par le nouveau régime climatique. Nous appelons description de ces territoires cette tâche d'exploration indispensable qui précède, d'après nous, toute reprise de vie publique. Le mot territoire ne renvoie pas à un espace administratif ou géographique. Le territoire est défini ici par la somme des appartenances et par opposition avec la communauté imaginaire recueillie par la question de l'identité [...] »

4/ quartiers populaires et écologie ? animé par Karine Dupuy

- Anne Frey, CPEN Coquelicot Metz,
- Léa Billen, Doctorante en géographie et aménagement et urbanisme, Univ. Paris Nanterre,

- David Guillerm, Labo'Cités,
- Sabrina Drljevic-Pierre, Coordination Pas sans nous,

5/ **évolution du développement social local ?** animé par Sonja Kellenberger

- Céline Braillon, DREAL BFC « *Des initiatives locales à la transition socio-écologique* »
- Claudie Miller, Fédération des centres sociaux, « développement du pouvoir d'agir et défis écologiques »
- Caroline Oberlin, ORIV, « Projet MARGE »

6/ **De nouvelles compétences pour accompagner les transitions ?** animé par Philippe Carbasse

- Jean Christophe Lipovac (urbaniste de formation, directeur de l'association Zoein),
- Pascale Orrelana (chargée de mission DD, Régie de quartier de Pierrefitte-sur-Seine),
- Laurent Lelli (Agroparitech),
- Elise Temple-Boyer (Université Paris Nanterre).

11h30 – 12h30 : **Mise en perspective** : *Où atterrir ?* par Bruno Latour (sociologue, anthropologue et philosophe des sciences)

12h30 – 14h : Repas

APRÈS-MIDI

14h – 14h30 : **Intervention** « L'agence nationale de la cohésion territoriale, un outil de la construction des transitions ? » par François-Antoine Mariani (commissaire général à l'égalité des territoires, à confirmer)

14h30 – 16h : **Table-ronde** « Vers de nouvelles voies de développement des territoires »

Animateur : Claude Grivel (président de l'Unadel)

Intervenant.e.s : Olivier Noblecourt (délégué interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté), Marylise Léon (secrétaire générale adjointe de la CFDT), Frédérique Kaba (directrice des missions sociales de la Fondation Abbé Pierre), Khalid Ida-Ali (président de l'IRDSU), Jean-François Caron (maire de Loos-en-Gohelle, Pas-de-Calais, et animateur du réseau des Villes pairs territoires pilotes de la transition)

16h – 16h40 : **Réactions d'un grand témoin** par Catherine Larrère (philosophe, Paris I – Panthéon Sorbonne)

16h40 – 17h : **Conclusions** par Claude Grivel (président de l'Unadel)

–

Ils-elles interviennent pendant les Journées des territoires :

<https://unadel.org/wp-content/uploads/2019/11/discours-douverture.pdf>

Alain Ridard, association Éoliennes en Pays de Vilaine / **Annick Tual et Delphine Capet**, direction environnement, territoires et transition énergétique, communauté urbaine de Dunkerque / **Association Espoir 18**, Paris 18ème / **Benoît Simon**, président de l'association 4D / **Bruno Latour**, sociologue, anthropologue et philosophe des sciences / **Caroline Lejeune**, docteure en sciences politiques, Université de Lausanne / **Catherine Larrère**, philosophe, Paris 1 Panthéon Sorbonne / **Cécile de Blic**, animatrice et accompagnatrice de projets / **Céline Braillon**, direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Bourgogne Franche Comté / **Christian Du Tertre**, Institut Européen de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération / **Christophe Besson-Léaud**, président de la SCIC Alliances sens et économie / **Claude Grivel**, président de l'Unadel / **Clément Commault**, conserverie mobile et solidaire de Roman-sur-Isère / **David Le Bras**, délégué général de l'association des directeurs généraux des communautés de France / **François-Antoine Mariani**, commissaire général délégué à l'égalité des territoires, directeur de la ville et de la cohésion urbaine / **Frédérique Kaba**, directrice des missions sociales de la Fondation Abbé Pierre / **Hervé Tillard**, vice-président de la communauté de communes de Moselle et Madon, au développement économique et transports / **Hugues Sibille**, président du Labo de l'ESS / **Jean-Christophe Lipovac**, SCIC Coopérative de transition écologique, Grande-Synthe / **Jean-Christophe Sarrot**, membre d'ATD quart monde / **Jean-David Abel**, vice-président de France Nature Environnement / **Jean-François Caron**, maire de Loos-en-Gohelle et animateur du réseau des Villes pairs territoires pilotes de la transition / **Khalid Ida-Ali**, président de l'IRDSU / **L'Observatoire régional de l'intégration et de la ville (ORIV)**, Grand Est / **La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France** / **La Mutualité sociale agricole (MSA)** Ardèche-Drôme-Loire / **Laurence Bourgoise**, directrice des cohésions territoriales, communauté d'agglomération de Seine-Eure / **Laurent Fussien**, directeur général des services de la ville de Malaunay / **Laurent Lelli**, directeur du Centre AgroParisTech de Clermont-Ferrand / **Léa Billen**, doctorante Université Paris Nanterre / **Les Compagnons bâtisseurs**, Épinay-sur-Seine et Ardèche Drôme Loire / **Marylise Léon**, secrétaire générale adjointe de la CFDT / **Max Rousseau**, politiste CIRAD / **Maxime Verdin et Solène Cordonnier**, collectif La Traverse / **Olivier Noblecourt**, délégué interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté / **Pascale Orellana, Claire Engrand et Audrey Renaud**, régie associative pierrefittoise d'insertion et de développement / **Sandrine Buresi**, coprésidente du CLER, réseau pour la transition énergétique / **Serge Bonnefoy**, secrétaire de Terres en villes, réseau national des projets alimentaires territoriaux / **Sophie Aouizérate**, consultante formatrice / **Yannick Blanc**, Carrefour des innovations sociales et Fonda / d'autres intervenant.e.s à confirmer...

Contact : sylvainadam@unadel.org / 01 45 75 91 55

25 novembre 2019 – Journée des Territoires
propos d'ouverture par Claude Grivel

Bienvenue à tous, vous qui venez des villes ou bien des champs, et merci!

Votre présence nombreuse ici, à la halle Pajol, pour ces 2èmes journées des territoires et de leurs acteurs, (plus de 220 personnes inscrites sur les 2 jours), montrent que l'intuition était juste de:-vouloir remettre les métiers au cœur du projet pour développer des conduites coopératives du changement au service de la transition.

C'était le thème des journées de 2018, au moment même où les gilets jaunes commençaient à se mobiliser sur les ronds-points pour écrire une nouvelle séquence de l'histoire des mouvements sociaux.

Nous sommes revenus cette année encore à Paris pour continuer à construire ensemble plus de maturité coopérative selon l'expression de l'institut des territoires cher à Anne et Patrick Beauvillard.

Nous savons combien c'est compliqué, parce que c'est d'abord une aventure humaine. C'est compliqué parce que tout s'accélère dans une société bousculée par les usages du numérique. C'est compliqué avec les nouveaux modes de consommation et de communication, avec des temporalités qui ignorent à peu près tout des processus de maturation et de co-construction, avec des gouvernances sous influence d'une pensée

unique au service de la financiarisation d'une économie, dont l'objet n'est plus celle du progrès social et de l'émancipation des peuples et des citoyens.

C'est tout cela qui conduit au recul de la démocratie et du partage des valeurs de la République et à l'émergence de l'individualisme en même temps que des communautarismes.

Dans ce contexte, cette année 2019a été à bien des égards, assez exceptionnelle parce que de nouvelles formes d'expressions se sont démultipliées depuis les ronds-points, jusqu'aux assemblées citoyennes qui s'auto-organisent un peu partout pour construire du projet commun et retrouver du sens, en passant par les lycéens qui interpellent les décideurs avec la grève pour le climat, et l'écologie qui s'invite dans le scrutin électoral comme dans les pratiques de l'agrochimie et de la gestion du foncier communal.

Les tensions sont fortes. La violence est parfois trop présente, les points de vue difficilement conciliables entre ceux qui prédisent une fin prochaine du cycle du vivant et ceux qui veulent continuer à librement s'enrichir parce que c'est la loi du marché et que ça finira bien par bénéficier aux pauvres.

Les territoires ruraux et urbains sont bousculés par ces tensions et partagent les mêmes difficultés, renforcées par les carences d'une vraie politique publique d'aménagement et de développement de tous les territoires.

Et pourtant il n'y a pas de territoire sans devenir !

L'abandon progressif des services dits non rentables au profit de la privatisation de ceux qui rapportent de l'argent parce qu'ils touchent plus de monde,est une réalité douloureuse. Il suffit de voir ce qui se passe en ce moment dans le domaine de la santé et dans les hôpitaux.

Cela conduit à l'hyper concentration des richesses autour des grands unités urbaines qui captent à la fois l'activité économique et les services, tout en concentrant également les très grandes pauvretés dans une totale absence de mixité sociale.

Nous avons espéré que le mouvement des gilets jaunes et les promesses de la mise en débat de tout ce qui contrariait la construction d'une vraie cohésion sociale et territoriale, allaient provoquer un sursaut national et des inflexions significatives des politiques publiques pour plus de justice sociale.

Nous avons espéré que la demande de reconnaissance, de prise en compte des réalités du vécu réel d'une grande majorité de nos concitoyens et des aspirations fortes à être non seulement entendus, mais aussi associés aux décisions, allaient remettre les pendules à l'heure, réinvestir chacun dans sa responsabilité individuelle et collective et faire redescendre les élites dusocle de leurs certitudes...

La participation importante au grand débat national a montré qu'il y avait un potentiel, mais la sociologie et l'âge moyen des participants a vite souligné les limites. Cette séquence a aussi révélé que le traitement par algorithme des propositions ne permettait pas de faire un projet commun de société et que les champions de la communication par mots clefs reprenaient vite le pouvoir. On vous a entendu mais on continue comme avant parce que nous savons ce qui est bon ... bon pour qui au fait?pas pour nous à coup sûr nous dit une grande majorité de nos concitoyens.

Et pourtant l'urgence est là. Nous l'avons encore vécu cet été avec une nouvelle période de canicule qui a succédé à celle de l'année précédente, ne respectant en rien les cycles classiques de la climatologie. Tous les prévisionnistes doivent revoir leur logiciel et plus personne ne conteste les alarmes du GIEC tombées au bon moment cet été.

Mais en quoi cela change nos façons de travailler, nos modes de faire, nos méthodes de gouvernance à toutes les échelles?

Et pourtant l'urgence sociale est là avec des conditions de subsistance de plus en plus aléatoires pour les précaires, les sans-papiers, les travailleurs pauvres et les sinistrés des nouvelles règles de pôle emploi...

Mais en quoi cela change le modèle économique toujours plus libéral, plus consommateur de ressources non renouvelables, plus pollueur, plus destructeur des sols, de la qualité de l'air et de l'eau, plus générateur de guerre, de conflits et de crises parce que cela fait augmenter le PIB?

Comment agir sans subir ?

Nous faisons le constat d'une insuffisance de poids des élus, des corps intermédiaires et de la population, pour infléchir les décisions et orientations souvent prises bien loin de nos territoires de vie. Au lieu d'agir nous subissons et quand nous agissons... nous subissons encore le mépris, ou l'absence de réactions concrètes. Cela a été particulièrement manifeste tout au long du mouvement des gilets jaunes; c'est aussi le vécu de ceux qui au quotidien essaient de trouver des solutions dignes pour les exilés qui cherchent refuge dans notre pays; c'est encore le cas pour les partenaires sociaux qui essaient de faire entendre leurs revendications pour préserver les droits à la retraite et à la protection sociale nés des propositions faites par le conseil national de la résistance.

Qu'est devenu l'esprit des jours heureux qui avait su réunir des communistes, des gaullistes, des chrétiens et des athées dans une démarche de mobilisation collective d'une société et d'un territoire national où tout était à reconstruire après 5 ans de guerre?

Claude Alphanéry qui a été un des acteurs de cette époque nous invitait il y a quelques jours à retrouver cet esprit de la résistance.

Il a raison: il nous faut donc encore travailler, ne pas renoncer, continuer à sensibiliser et construire de nouvelles façons de travailler ensemble dans les territoires et entre les territoires. Le professionnalisme ne doit pas tuer les petites lucioles qui germent grâce au militantisme.

Les élus perdent beaucoup d'énergie à essayer d'exister en prenant des initiatives isolées qui leur donnent l'illusion de pouvoir faire bouger des lignes. Ils ne sont pas assez rassemblés sur des objectifs communs ni assez collectifs dans la manière de les atteindre. La société civile, dont nos associations font partie, est étiquetée et cantonnée dans des couloirs bien séparés qui permettent toutes les instrumentalizations.

Il nous faut donc faire sauter ces barrières et poursuivre, à partir et dans les territoires et les quartiers, l'information et la formation, développer la sensibilisation et l'acculturation à de nouveaux modes de faire pour construire de la maturité coopérative.

Pour peser il nous faut changer de logiciel, réactualiser ensemble le diagnostic participatif impliquant la population, le faire partager, et oser proposer de véritables projets alternatifs à toutes les échelles qui prennent mieux en compte le respect du vivant, humain, végétal et animal et réconcilier les projets de territoires ou de quartier avec la nature et son rythme de régénération pour plus d'harmonie, de dignité et de transformation sociale dans la justice et l'apaisement pour tous.

Il y va de notre santé individuelle et collective et c'est cela l'urgence. La prise en compte des problématiques de santé mentale, de bien être individuel et collectif, de résistance aux pollutions, d'engagement de tous les territoires dans la diversité de leur configuration, dans la construction des transitions sociales et environnementales, sont désormais incontournables.

Non seulement nous voulons des coquelicots mais nous voulons manger mieux, continuer à nous soigner correctement sans risques supplémentaires, mais aussi accompagner toutes les changements nécessaires dans l'agriculture, dans l'alimentation, dans le droit de vivre plus longtemps dans la dignité, dans l'amélioration des ressources et du pouvoir d'achat, des mobilités et de l'accessibilité aux services et aux biens communs, dans le respect et la valorisation de notre cadre de vie.

Nous ne pensons pas que le Président de la République ait réellement entendu la colère, même si le 1^{er} ministre a réellement entendu que le président avait entendu, ni même que les mesures annoncées seront à la hauteur voire même réellement mises en œuvre dans les faits.

Nous ne sommes pas désespérés, nous sommes convaincus qu'il nous faut garder les manches retroussées et continuer à nous y atteler nous-mêmes.

Le travail engagé depuis 2 ans au travers du programme du Carrefour des Métiers porté par l'Unadel avec ses compagnons de route, (l'IRDSU, l'UNAFORIS, le CNFPT, Cap Rural, Les Localos, des labos universitaires à l'initiative de divers séminaires...) va dans ce sens. « Développement territorial, transitions et renouvellement de l'ingénierie » c'est un défi. Cela nous permet d'appréhender de plus en plus précisément les transformations qu'induisent les dynamiques de transitions sur l'ingénierie territoriale mais également les enjeux à traiter comme celui de concevoir une transition « plus inclusive ». Les principes d'action des développeurs territoriaux, le projet, le partenariat, la participation, s'ils restent pertinents, sont réinterrogés avec une plus grande exigence de coopération, de coproduction de l'action, de mutualisation et d'hybridation des ressources, d'implication des parties prenantes (habitants, entreprises, associations...).

Le Carrefour des Métiers ne doit pas fonctionner dans l'entre soi mais rester un espace ouvert aux collaborations, j'aimerais dire aussi aux coopérations... pour que les acteurs locaux fassent évoluer leurs pratiques de développement des territoires.

Nous ne voulons plus subir, nous voulons agir!

Nous voulons agir avec toutes les bonnes volontés et c'est le sens de l'engagement de plusieurs de nos organisations, (52 à ce jour) dans la construction d'un Pacte écologique et social pour le pouvoir de vivre et d'agir dans nos territoires.

C'est aussi le sens de la co-construction de la fabrique des transitions. Nous pourrons en parler mardi dans la table ronde qui ouvrira, je l'espère, de nouvelles voies pour demain.

En attendant avec le président de l'IRDSU et tous les membres du comité de pilotage du Carrefour des métiers, avec tous les experts et les écoutants de vos expériences et de vos modes de faire dans les territoires, je vous souhaite de trouver ici l'élan et la dynamique qui vous permettront de traverser les grèves de transport d'abord; élan et dynamique qui vous feront vivre bientôt une nouvelle année exaltante et prometteuse pour la conduite et l'émergence de projets qui faciliteront la construction de coopérations nouvelles et la création de liens pour développer les communs.

Je vous remercie

Claude GRIVEL, Président de l'UNADEL